

La Vie en Champagne

numéro 83 - juillet / septembre 2015 - 8 euros



**Clairvaux
900 ans d'histoire**

Éditorial

La Vie en Champagne est heureuse de s'associer à la célébration du 900^e anniversaire de l'abbaye de Clairvaux. Pendant sept mois, le département va manifester son attachement à l'abbaye cistercienne et vivre au rythme des très nombreuses manifestations qui jalonneront ce temps festif : huit expositions en divers lieux, de multiples visites guidées ou commentées, des spectacles et des concerts pour grands et petits, une vingtaine de conférences par des spécialistes, y compris sur la bande dessinée, trois colloques, sept randonnées, diverses animations en plusieurs lieux vont animer le département à partir du mois de juin. Il faudra encore y ajouter la mise en ligne des fonds de l'abbaye, qu'il s'agisse de ses archives ou de sa bibliothèque. Chacun pourra ainsi revivre la grande aventure de Clairvaux et se replonger dans l'histoire médiévale selon sa soif de connaissances et ses centres d'intérêt. Votre revue vous propose donc, au travers de sept articles, d'approcher la richesse historique de cette construction religieuse et vous invite à profiter de l'été pour aller à sa découverte.

par Jean-Louis Humbert
et Marie-Dominique Leclerc



par Arnaud Baudin

2 Préface

par Gilles Banderier

4 Une description inédite de l'abbaye de Clairvaux, par dom Calmet (1719)

par Laurent Veysseyre

10 Histoire des archives de l'abbaye de Clairvaux

par Pierre Gandil

18 Regards sur la « Bibliothèque virtuelle de Clairvaux »

par Benoît Chauvin

44 Le cellier de Clairvaux à Colombé-le-Sec, une nouvelle datation ?

par Jean-François Leroux-Dhuys

54 À propos du bâtiment des convers de l'abbaye de Clairvaux

par Jonathan Truillet et Gilles Vilain

60 Les enjeux de la restauration de l'ancienne abbaye de Clairvaux

La Vie en Champagne

Revue publiée par l'association Champagne Historique
Fondée en 1953 et dirigée par Jeannine Launay,
puis par Xavier de la Selle de 1995 à 2005.

Siège social : Archives départementales de l'Aube
131 rue Étienne Pédron 10000 Troyes.

Directrice de la publication : Marie-Dominique Leclerc.
Codirecteur de la publication : Jean-Louis Humbert.

Inscription à la Commission Paritaire des Publications
et Agences de Presse n° 0519 G88967

ISSN 0758-4245 - Dépôt légal n° 9810

Les opinions émises par les auteurs n'engagent qu'eux-mêmes.
Impression : Paton - Groupe Morault
Saint-André-les-Vergers

Abonnement annuel : 28 €

Abonnement de soutien : à partir de 32 €

Prix de ce numéro : 8 €



En couverture :

La porterie du Haut Clairvaux, " porte 1 " de la maison centrale ; au temps de l'abbaye, porte de l'espace strictement réservé aux moines.

(Cl. Pascal Stritt).

par Arnaud Baudin

Préface

Selon la légende, c'est il y a neuf cents ans, le 25 juin 1115, que le futur saint Bernard, à la tête d'une colonie de douze frères, fonda l'abbaye de Clairvaux sur une terre donnée à l'abbaye de Cîteaux par son cousin Josbert, vicomte de La Ferté et sénéchal de Champagne. Forte du prestige de son premier abbé, Clairvaux essaima à travers l'Occident, fondant 339 abbayes filles et devenant le principal rameau de l'ordre cistercien. Épargnée par la commende, en grande partie reconstruite au XVIII^e siècle, l'abbaye rayonnait encore de l'aura de son fondateur lorsqu'éclata la Révolution. Vendus comme biens nationaux, transformés à l'usage de la Maison centrale créée par Napoléon en 1808, les bâtiments de l'ancienne abbaye, propriété commune des ministères de la Culture et de la Justice, témoignent de ce double passé, tandis que la Champagne conserve, dans le parchemin et la pierre, les vestiges de cette histoire.

Afin d'accompagner cet anniversaire inscrit au titre des commémorations nationales, *La Vie en Champagne* consacre un nouveau numéro de la revue à quelques aspects de l'histoire de Clairvaux.

Gilles Banderier livre d'abord une précieuse description de l'abbaye en octobre 1719 sous la plume de dom Calmet. Entre le Petit Clairvaux, site originel de l'abbaye, et le Grand Clairvaux, où elle fut reconstruite à partir de 1135, on découvre les deux chambres de saint Bernard et l'extraordinaire richesse du trésor de Clairvaux, que l'abbé de Senones considère alors comme plus important que celui de Saint-Denis.

L'ampleur de ce trésor est connue grâce aux inventaires entrés, avec l'ensemble du fonds de Clairvaux, aux Archives départementales de l'Aube à l'occasion des saisies révolutionnaires. Laurent Veyssière montre comment ce chartrier fut, dès le XIII^e siècle, constitué comme un véritable outil de gestion du temporel claravallien grâce à une organisation rationnelle des documents et à l'établissement de cartulaires transcrivant les actes en subdivisions, correspondant à des centres d'exploitation, à des natures de biens ou à des princes donateurs. À l'époque moderne, les différents archivistes qui se succédèrent réorganisèrent le fonds qui était

alors conservé dans une chartrerie composée de deux chambres, l'une attenante au dortoir, l'autre à l'église.

Gérée en parallèle, la bibliothèque de Clairvaux, décrite par Pierre Gandil, était sans doute l'une des plus belles de l'Occident chrétien. Inventoriée en 1472, elle rassemble alors 1 750 manuscrits organisés selon un classement thématique correspondant à l'organisation du savoir à la fin du Moyen Âge. Classée Mémoire du Monde par l'UNESCO en 2009, numérisée et mise en ligne à partir de juin 2015 à travers la Bibliothèque virtuelle de Clairvaux, la bibliothèque médiévale subsiste aujourd'hui grâce à plus de 1 450 volumes conservés pour l'essentiel à la Médiathèque du Grand Troyes.

Deux bâtiments emblématiques de l'histoire médiévale de Clairvaux, dont le style et l'usage peuvent être rapprochés, sont ensuite étudiés par Benoît Chauvin et Jean-François Leroux. Le premier, après avoir récemment revu la chronologie du cellier du Petit Clairvaux à Dijon, livre ici un bilan des sources archivistiques permettant de comprendre les raisons de la construction de celui de Colombé-le-Sec et en propose une nouvelle datation autour des années 1205-1210/18. En attendant qu'un travail similaire règle le débat au sujet de la date d'édification du bâtiment des convers, Jean-François Leroux dresse les jalons d'une histoire de cette merveille architecturale, qui fermait le cloître de l'abbaye à l'ouest et qui constitue le dernier témoin de la puissance économique du Clairvaux de la fin du XII^e et du XIII^e siècle. Jonathan Truillet montre que sa restauration par l'État, en partenariat avec les collectivités locales, entre les années 1970 et 2013, a constitué le début d'une nouvelle ère pour les bâtiments de l'ancien monastère, progressivement rétrocédés par le ministère de la Justice à celui de la Culture, tandis que l'association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux se voyait confier par l'État l'ouverture au public du site et sa valorisation. Puisse cette année de commémorations, qui verra la fin des travaux du réfectoire-chapelle des XVIII^e et XIX^e siècle et de la prison des enfants, ainsi que la mise en place d'un nouveau parcours de visite, poursuivre cet élan en faveur d'une meilleure connaissance de ce qui fut l'un des moteurs du rayonnement de la Champagne dans l'Occident médiéval.

L'auteur : Arnaud Baudin est directeur adjoint des Archives et du Patrimoine de l'Aube et co-commissaire de l'exposition « Clairvaux. L'aventure cistercienne ».

< **Commentaire sur les Sentences de Pierre de Ceffons, moine de Clairvaux et maître de théologie.**

Médiathèque du Grand Troyes, ms. 62, f. 1.
(Cl. Pascal Jacquinot).

par Gilles Banderier

Une description inédite de l'abbaye de Clairvaux, par dom Calmet (1719)

Au point de vue « monumental », l'abbaye de Clairvaux a échappé à la destruction pure et



simple, qui fut le destin de tant d'établissements monastiques, victimes des vicissitudes de la longue durée historique (Réforme protestante, sécularisation, Révolution, ...), aussi bien en France qu'au Royaume-Uni ou en Allemagne. De manière *a priori* paradoxale, la reconversion industrielle a protégé une grande partie de ses bâtiments anciens (ce fut également le cas à l'abbaye de Senones, aux destinées de laquelle dom Calmet présida pendant près de trente ans).

La bibliothèque abbatiale de Clairvaux, quant à elle, ne peut plus être appréhendée de manière directe. Elle doit faire l'objet d'un minutieux travail de reconstitution, à partir des catalogues anciens. Ces derniers ont été remarquablement publiés par André Vernet (1910-1999), dans une précieuse monographie en deux volumes, *La Bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux du XII^e au XVIII^e siècle*. On y trouve le catalogue attribué à Pierre de Virey, établi en 1472 par le bibliothécaire de l'abbaye, Jean de Voivre (de Vepria) et qui recense environ 1 750 manuscrits (il faut se souvenir qu'un seul manuscrit coûtait en soi une petite fortune), ainsi que le catalogue de Mathurin de Cangey (début du XVI^e siècle) et celui établi en 1664. André Vernet a joint à ces catalogues scrupuleusement édités un dossier réunissant des « notices et mentions diverses », c'est-à-dire des descriptions que des visiteurs plus ou moins illustres et, de toute manière, extérieurs au monastère (Nicolas Camuzat, Philibert de la Mare, Charles de Visch, dom Edmond Martène, Casimir Oudin, Jacques Lelong, Jean Lebeuf, Philibert Papillon, dom Claude Guyton) laissèrent de la bibliothèque abbatiale¹.

Il est possible d'enrichir ce dossier à l'aide des notes prises par dom Augustin Calmet (1672-1757), abbé de

Plan au sol et perspective sud en 1708 par dom Milley.
Médiathèque du Grand Troyes, carteron 1 vue 3. (Cl. Pascal Jacquinet).

< Cloître à deux niveaux de galerie ayant abrité l'infirmerie (1741-1749).
(Cl. Pascal Stritt).

¹ Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1979, t. I, p. 53-62.

par Laurent Veyssière

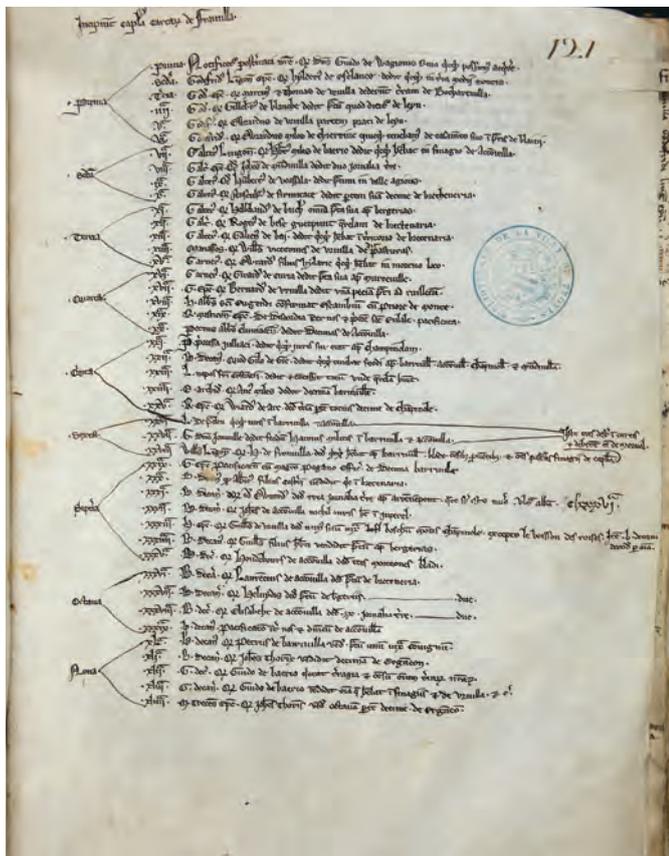
Histoire des archives de l'abbaye de Clairvaux

Les archives de l'abbaye de Clairvaux sont aujourd'hui réparties entre divers établissements de conservation en France. L'étude de l'histoire du chartrier de Clairvaux est indispensable pour comprendre cette distribution géographique.

L'époque médiévale

Le classement du XII  siècle, s'il y en eut un, reste encore aujourd'hui largement inconnu. Les archivistes se sont appliqués à conserver les chartes données à l'abbaye sans organisation apparente. Les seuls moyens pour eux de retrouver des documents dans ce chartrier en pleine constitution étaient d'une part les irrégulières mentions dorsales indiquant le donateur et la nature de la transaction¹ et, d'autre part, une connaissance visuelle et matérielle bien plus personnelle et empirique que rationnelle. On ignore également où étaient conservés ces documents à cette période. Le *monasterium vetus* devait vraisemblablement posséder un *armarium* dans une galerie du cloître, « simple niche à l'origine, peut-être d j élargie aux dimensions d'une petite salle² », ou même une petite bibliothèque dans sa partie sud-est. Les archives, alors peu nombreuses (seulement sept documents nous sont parvenus pour la période 1115-1135), peuvent avoir été conservées avec les livres ou dans un simple coffret chez l'abbé, le prieur, le bibliothécaire ou encore, comme on va le voir, le chantre. En 1147, Geoffroy,  v que de Langres, renouvelle une pancarte de son prédécesseur Joceran (1113-1125) dont le sceau était endommag ³. Faut-il y voir de mauvaises conditions de conservation des archives ?

Le premier classement connu des archives de l'abbaye remonte au XIII  siècle. Ce sont les deux cartulaires qui nous révèlent le cadre de classement. Les actes originaux étaient regroupés en liasses de cinq actes en moyenne. Ces regroupements sont parfois indiqués sur les tables des cartulaires, en tête de chaque subdivision, mais jamais sur les chartes elles-mêmes. Il faut donc s'intéresser aux cartulaires et à leur confection pour comprendre le



Grand Cartulaire de Clairvaux. Second volume (XIII  siècle).

Sommaire et analyse des actes du chapitre Fravilla. Arch. dép. Aube, 3 H 10*, fol. 121. (Cl. Noël Mazières).

< Grand Cartulaire de Clairvaux. Premier volume (XIII  siècle).

Chapitre Comitum Campanie, Arch. dép. Aube, 3 H 9*, fol. 137v. (Cl. Noël Mazières).

¹ Par exemple, *Recueil des chartes de l'abbaye de Clairvaux au XII  siècle*, commencé par Jean WAQUET et Jean-Marc ROGER, poursuivi et achevé par Laurent VEYSSIÈRE, Paris, 2004 (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, 32), n  2 : « Carta Addonis abbatis Jurensis cum sigillo ipsius » ; n  89 : « Arvidis de Silvenrovre » ; n  154 : « Vinea Barrivile » ; n  241 : « Quod pedagium non solvamus in terra ducis Lothoringie » ; n  294 : « De conventione inter nos et ecclesiam Sancti Aigulfi de Pruvino super domo que fuit Ysembardi Chaim et tenemento Godefridi cultellarii ».

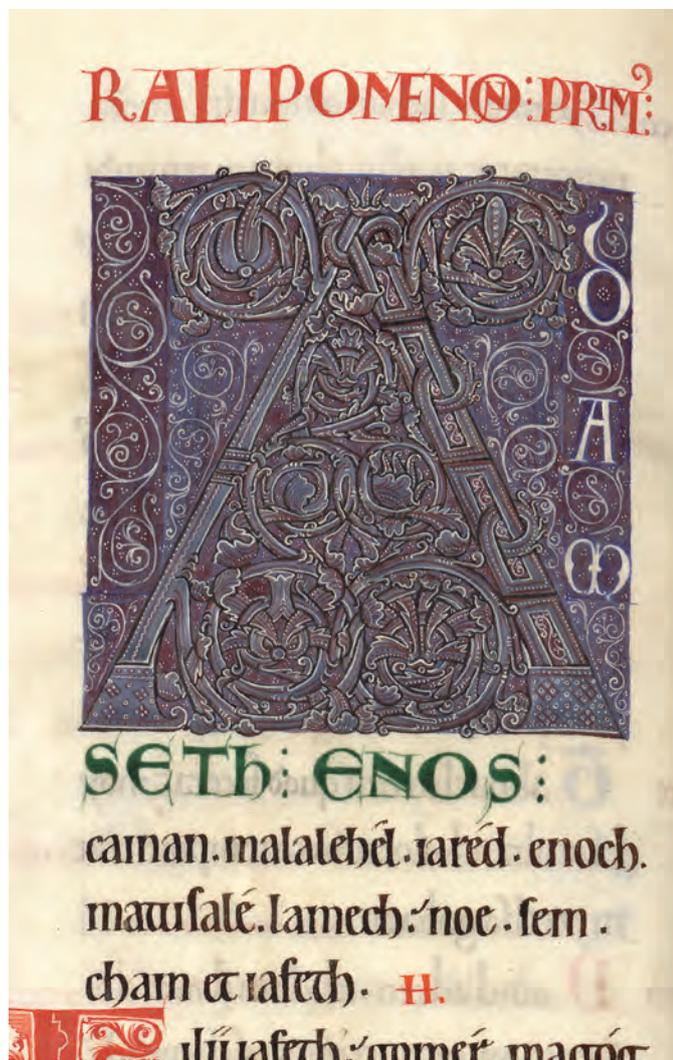
² *La bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux du XII  au XVIII  siècle*, t. II. *Les manuscrits conservés. Première partie : manuscrits bibliques, patristiques et théologiques*, notices établies par Jean-Paul BOUHOT et Jean-François GENEST, sous la dir. d'André VERNET, Paris, 1997 (*Documents, études et répertoires publiés par l'IRHT*), p. 15. On se souviendra de la fameuse anecdote évoquée par Herbert de Mores dans le *Liber miraculorum*, *Patr. lat.*, t. 185, lib. I, cap. V, col. 1285 : une nuit, un novice veut forcer la porte de l'*armarium* afin de dérober des livres. Bernard le chasse.

³ *Recueil des chartes de l'abbaye de Clairvaux*, op. cit., n  15.

par Pierre Gandil

Regards sur la « Bibliothèque virtuelle de Clairvaux »

Juin 2015 voit la mise en ligne du site www.bibliotheque-virtuelle-clairvaux.com, un projet sur lequel la Médiathèque du Grand Troyes travaille



Grande Bible de Clairvaux, début du premier livre des Chroniques (détail).

Médiathèque du Grand Troyes, ms. 27, t. 2, f. 3v (détail).
(Cl. Pascal Jacquinot).

< Exposition en juin 2010, consacrée à la bibliothèque de Clairvaux à la suite de son inscription au registre Mémoire du Monde.

(Cl. Pascal Jacquinot).

depuis 2009, et qui s'inscrit dans une histoire de plus d'un demi-siècle. Ce site marque la fin d'une immense opération de numérisation, mais est une simple étape dans la mise en valeur de l'ancienne bibliothèque de Clairvaux.

Cette réalisation est une véritable première en France, tant par l'importance des collections numérisées que par le souci de multiplier les ressources proposées aux visiteurs au sujet de cette bibliothèque. L'objet du présent article est de donner un aperçu de ces ressources, assez conséquent pour donner idée de l'ambition du site « Bibliothèque virtuelle de Clairvaux » (BVC) sans toutefois épuiser la richesse du sujet.

Quelques jalons

- 1115 : fondation de Clairvaux par saint Bernard.
- Fin du XII^e siècle : la bibliothèque de Clairvaux est une des grandes bibliothèques d'Occident avec plus de 350 volumes.
- 1472 : sous l'abbatit de Pierre de Virey, réalisation du catalogue de la bibliothèque, qui recense environ 1745 volumes.
- 1790-1795 : nationalisation de la bibliothèque de Clairvaux, qui compte alors 2 000 à 2 500 volumes manuscrits et 31 000 imprimés ; transfert des collections à Troyes.
- Années 1940 : début des travaux d'André Vernet, de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (C.N.R.S.) sur la bibliothèque de Clairvaux.
- 1979 : publication par André Vernet du catalogue de 1472 et des autres catalogues et inventaires relatifs aux manuscrits de Clairvaux ; début d'une opération de catalogage scientifique de la bibliothèque médiévale de Clairvaux.
- 2009 : inscription au registre Mémoire du Monde de l'Unesco des manuscrits subsistant de la bibliothèque médiévale de Clairvaux (environ 1 120 volumes).

par Benoît Chauvin

Le cellier de Clairvaux à Colombé-le-Sec, une nouvelle datation ?

Des principaux édifices médiévaux de l'abbaye de Clairvaux ne subsiste plus que la presque totalité de l'aile ouest du carré claustral occupée par le bâtiment des convers, l'un des plus beaux conservés de l'ordre de Cîteaux en Europe. Utilisé autrefois comme atelier pour les détenus de la prison et défiguré par l'adjonction d'un étage supplémentaire, il a été dernièrement l'objet de plusieurs études et d'une complète restauration. Grâce à lui, le visiteur actuel peut s'imaginer ce que fut le monastère au temps de sa splendeur ancienne, avant d'être presque entièrement remplacé par les vastes corps d'âge classique encore visibles aujourd'hui. L'ouverture progressive des lieux au public en fait désormais

l'un des pôles touristiques de la Champagne méridionale.

Moins connus sont les bâtisses utilitaires que les claravalliens édifièrent pour la mise en valeur de leur immense temporel foncier et juridique. Citons les granges de Fraville et de Cornai, les relais de Bar-sur-Aube et de Paris, les celliers de Dijon et de Colombé-le-Sec¹. C'est à une recherche sur la date controversée de construction de celui-ci que *La Vie en Champagne* invite ici ses lecteurs².

Visite des lieux

S'il vient de Bar-sur-Aube, le curieux conduira ses pas vers le nord-est sur la petite route de la vallée de la Bresse et, après une heure de marche, apercevra à main droite un ensemble de bâtiments isolés, soulignés par quelques rideaux d'arbres. S'il vient de Colombey-les-deux-Églises, il lui faudra, par une promenade d'une heure et demie vers le nord-ouest, rejoindre Rouvres-les-Vignes, monter la côte du Barrois, pour découvrir de l'autre côté le site à main gauche. Le Cellier est là, tapi vers le bas de la pente du versant sud, au milieu des champs cultivés qui séparent les fonds herbagers bordant le lit sinueux de la Bresse des frondaisons forestières habillant le revers incliné de la cuesta.

Manifestement, cette implantation résulte d'une fine observation du milieu naturel. Les moines ont tenu compte des nombreux atouts de l'endroit : maîtrise de l'eau avec un puits proche et proximité d'un ruisseau mais au-dessus de ses débordements, déclivité suffisante pour créer des petits moulins, matériaux diversifiés avec argile à brique

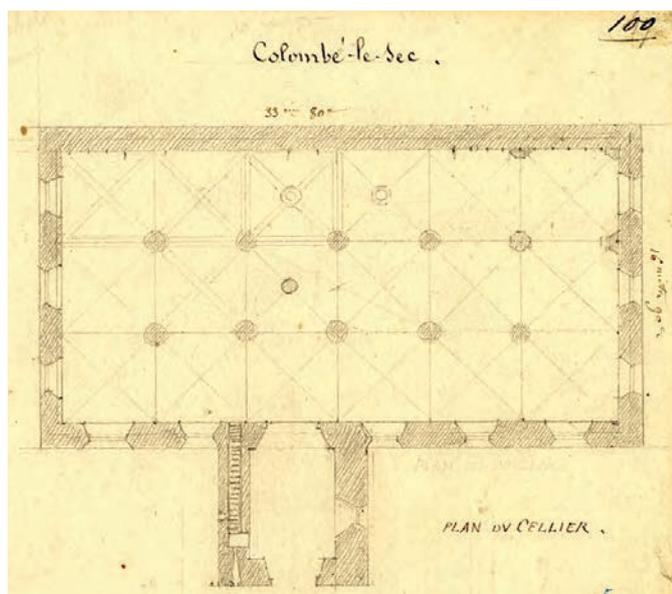


Fig. 2 - Plan de la cave (avant 1879).
Arch. dép. Aube, 5 Fi 301. (Cl. Noël Mazières).

< Fig. 1 - Le Cellier, vu du nord-ouest.
Arch. dép. Aube, 5 Fi 301. (Cl. Noël Mazières).

¹ Commune Colombé-le-Sec, canton Bar-sur-Aube, département Aube.

² Ces pages proposent le résumé simplifié d'un article paru, avec regeste complet de cent documents (A1 à A100), sous le titre « Le cellier de Clairvaux à Colombé-le-Sec (Aube), nouvelle documentation (...1190-1230...), nouvelle datation », *Annales de l'Est*, n° spécial 2013, *Héritages*, [Actes du colloque des cinquièmes] universités d'hiver de Saint-Mihiel, [7-10 novembre] 2012, p. 109-198.

par Jean-François Leroux-Dhuys

À propos du bâtiment des convers de l'abbaye de Clairvaux

La fin des travaux de restauration du bâtiment des convers de l'ancienne abbaye de Clairvaux, célébrée avec solennité le 4 octobre 2013¹, marque une étape importante de la reconquête de ce haut-

lieu du patrimoine champenois². Ce bâtiment est, en effet, un témoignage quasi intact de l'héritage de saint Bernard, mais également l'une des œuvres majeures de l'architecture cistercienne.



Dortoir des convers.

Le sol d'origine est protégé par des tapis. Les structures porteuses bénéficient d'un badigeon de lait de chaux légèrement coloré d'ocre, ainsi qu'on peut le voir sur les voûtes jamais restaurées du magnifique cellier de la grange cistercienne de Colombé-le-Sec. Comme au temps des moines, de faux joints blancs rappellent la perfection de la pierre taillée sous le badigeon.

< Façade latérale ouest.

Au nord du passage vers le cloître, on distingue les arcades plus hautes des quatre travées qui nous restent du cellier. Cette partie du bâtiment a été construite en priorité.

¹ La cérémonie était placée sous la présidence et en présence de MM. les Préfets de Région et de l'Aube, et de MM. Jean-Paul Bachy, Président du Conseil régional de Champagne Ardenne, Philippe Adnot, Président du Conseil général de l'Aube et Jean-Paul Ollivier, Directeur régional des Affaires culturelles.

² L'animation du site de Clairvaux (visites, expositions, festival, colloques) est assurée depuis 1979 par l'Association Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux, en liaison avec les ministères de la Culture et de la Justice et l'aide financière de l'État, de la Région, du Département et de la Communauté européenne.

par Jonathan Truillet et Gilles Vilain

Les enjeux de la restauration de l'ancienne abbaye de Clairvaux

Un monument d'envergure européenne

L'abbaye de Clairvaux, troisième fille de Cîteaux, est fondée par le futur saint Bernard, le 25 juin 1115, dans une vallée étroite s'ouvrant sur celle de l'Aube. À l'écart du monde, le lieu reflète l'idéal voulu par le nouvel ordre cistercien, souhaitant vivre authentiquement la règle de Saint-Benoît, dans le silence, le travail et la prière. En effet, la plupart des monastères qui suivaient la règle de Saint-Benoît, à l'époque, possédaient des biens considérables, jouissaient des droits et revenus seigneuriaux et en tiraient

un grand profit. Les cisterciens, sous l'impulsion de Robert de Molesmes, s'établissent, en 1090, à Cîteaux, dans le duché de Bourgogne avec l'idéal d'une communauté vivant de son travail, dans la prière et refusant autant les achats que les seigneureries. Cette exigence de vie attire de nombreuses vocations dans le duché de Bourgogne, le comté de Champagne et les royaumes de France et d'Angleterre, en Espagne et au Portugal. À Clairvaux, devant l'afflux des vocations suscitées par le charisme et le dynamisme de saint Bernard, un nouveau monastère est construit à partir des années 1135. Le chantier sera



Vue sud de la Maison centrale de Clairvaux vers 1860.

Album des chemins de fer de l'Est par Ch. Fichot. (Cl. MGT, 2010).

< Restauration de l'ancien réfectoire des moines et chapelle des détenus. Au fond : les accès et les témoins des emplacements des anciennes tribunes construites par l'administration pénitentiaire.

(Cl. Drac Champagne-Ardenne, CRMH, Guy Fiévet, 20.02.2015).